

La Consolidated Mining and Smelting Company est à construire de grandes usines chimiques à Trail, (C.B.). L'anhydride sulfureux de la fumée des fonderies est utilisé pour la fabrication d'acide qui servira, en grande partie, à la fabrication d'engrais. Les travaux effectués jusqu'en janvier 1931 n'étaient que d'ordre expérimental, mais depuis, la première unité de phosphate est exploitée de façon commerciale. La production principale consistera en superphosphates triples, en phosphate monoammoniacal et en sulfate d'ammonium, le nitrogène requis pour les deux dernières combinaisons étant extrait de l'air formant ainsi une nouvelle unité d'ammoniaque synthétique.

Le progrès de l'industrie chimique au Canada au cours des derniers dix ans a été continu, et on peut juger de sa stabilité par le fait que la production de 1930 n'accuse qu'un fléchissement de 13.4 p.c. comparativement à l'année-record 1929, et ceci malgré la dépression économique. Le chiffre de 1930 est de \$119,969,637, contre \$138,545,221 en 1929. Prenant en considération la baisse des prix et les modifications dans les méthodes statistiques, la production de 1930 dépasse la valeur de production de chaque année de 1919 à 1927, sans exception.

La méthode statistique, en ce qui concerne le recueil de données se rapportant à l'industrie chimique, a subi quelques modifications en 1930. La reclassification des industries comporte 15 groupes principaux au lieu de 10, les valeurs des produits intermédiaires, compris anciennement, étant omises. En 1930, ces industries se groupaient comme suit, dans l'ordre de leur importance (chiffres basés sur la valeur brute de la production): couleurs et vernis; savons et saponures; préparations médicinales et pharmaceutiques; acides, alcalis et sels; divers; explosifs, munitions, pyrotechnie; dérivés du goudron; engrais; parfumerie; encres; extraits; substances adhésives; crèmes pour cuirs, pâtes d'orfèvre, etc.; gaz comprimés; distillation du bois.

Usines centrales électriques.—Depuis 1926 les usines centrales électriques ont été détachées du groupe 9—industries diverses— pour former un groupe séparé. Le but de cette innovation est de faciliter la présentation des statistiques de l'énergie employée dans les établissements manufacturiers. Presque toutes les autres industries produisent soit des articles complètement finis ou des articles devant subir une plus grande transformation dans un autre établissement. Le produit de l'usine centrale électrique n'est pas une matière dans le même sens mais est tout simplement l'énergie électrique fournissant la force employée dans les différents procédés de transformation, que ce soient une entreprise minière, des tramways électriques, l'éclairage ou les travaux domestiques. Dans les établissements désignés comme usines centrales électriques on a inclus, outre ceux où la force hydraulique est transformée en courant électrique et ceux où la force ou autre source primaire d'énergie provient de la vapeur ou autres sources, les nombreux établissements de distribution qui achètent le courant électrique à un fort voltage et le transforment pour en faire la distribution aux consommateurs. Dans de tels cas, là où les postes de distribution sont des organismes distincts et séparés du système de génération, il y a double-emploi du revenu brut provenant de la vente du courant. La fonction économique accomplie par l'usine de distribution est semblable à celle de l'industrie manufacturière transformant les matériaux pour les besoins de la clientèle. C'est pourquoi le coût du courant acheté par les postes de distribution est considéré comme coût de la matière première et que dans les chiffres donnés comme revenus nets tout double-emploi a été éliminé. Ce mode de calcul a été suivi pour 1926 et après, ce qui a introduit un certain élément d'incomparabilité avec les chiffres des années précédentes.

Le tableau 6 donne les principales statistiques de chaque industrie manufacturière au Canada en 1929 (pp. 340-345).